

THOMSON REUTERS STREETEVENTS

EDITED TRANSCRIPT

SU.TO - Q1 2017 Suncor Energy Inc Earnings Call

EVENT DATE/TIME: APRIL 27, 2017 / 01:30PM GMT

APERÇU :

Résultats du T1 2017 de SU



PARTICIPANTS DE LA SOCIÉTÉ

Alister Cowan *Suncor Énergie Inc. - Chef des finances et v.-p. directeur*

Steve Douglas *Suncor Énergie Inc. - V.-p. des Relations avec les investisseurs*

Steven W. Williams *Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant*

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Benny Wong *Morgan Stanley, division de la recherche - v.-p.*

Fernando Valle *Citigroup Inc, division de la recherche - v.-p. et analyste principal*

Guy Allen Baber *Simmons & Company International, division de la recherche - directeur et analyste principal, Grandes pétrolières*

Neil Mehta *Goldman Sachs Group Inc., division de la recherche - v.-p. et analyste, Pétrole et raffinage intégrés*

Paul Sankey *Wolfe Research, LLC - analyste principal, Pétrole et gaz*

Philip Gresh *JP Morgan Chase & Co, division de la recherche - analyste principal, Capital-actions*

Roger D. Read *Wells Fargo Securities, LLC, division de la recherche - analyste principal*

Paul Cheng *Barclays PLC, division de la recherche - analyste principal*

Nia Williams

PRÉSENTATION

Opérateur

Bonjour, Mesdames et Messieurs. Bienvenue à la conférence téléphonique et webdiffusion sur les résultats financiers du premier trimestre 2017 de Suncor.

J'aimerais maintenant céder la parole à Monsieur Steve Douglas, vice-président, Relations avec les investisseurs. Monsieur Douglas, allez-y s'il vous plaît.

Steve Douglas *Suncor Énergie Inc. - V.-p. des Relations avec les investisseurs*

Merci Drew et bonjour à tous. Bienvenue à la conférence téléphonique sur les résultats du premier trimestre de Suncor Énergie. J'ai à mes côtés ici à Calgary Steve Williams, président et chef de la direction, et Alister Cowan, vice-président directeur et chef des finances.

Je vous fais remarquer que les commentaires d'aujourd'hui comprendront de l'information prospective et que les résultats réels pourraient différer de façon importante des résultats prévus en raison de divers facteurs et hypothèses qui sont décrits dans notre communiqué sur les résultats du premier trimestre, ainsi que dans notre notice annuelle courante et ceux qui sont disponibles en ligne sur SEDAR, EDGAR et suncor.com.

Certaines mesures financières auxquelles nous faisons référence dans ces commentaires ne sont pas prescrites par les principes comptables généralement reconnus de Canada et nous présentons une description de ces mesures dans notre communiqué sur les résultats du premier trimestre.

Après nos remarques formelles, nous répondrons aux questions. Il y aura d'abord celles de la communauté financière et, ensuite si le temps le permet, celles des membres des médias.

Je cède maintenant la parole à Steve Williams.

Steven W. Williams - *Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant*

Bonjour et merci de vous joindre à nous. Ma foi, qu'est-ce que les choses peuvent changer en un an. Au premier trimestre de 2016, les prix moyens du brut étaient inférieurs à 35 \$ le baril. Et je crois que l'expression que nous avons beaucoup utilisée – faible plus longtemps – était passée dans l'usage à cette époque. Et de nombreuses entreprises dans l'industrie luttent pour leur survie.



Depuis lors, les prix du brut ont augmenté bien au-delà de 50 %, mais ils se situent toujours autour de 50 \$ par baril environ. Les investissements ont recommencé à augmenter et l'industrie est considérablement plus optimiste.

Cependant, une chose qui n'a pas changé au cours de la dernière année est l'accent mis par Suncor sur l'excellence opérationnelle et la gestion rigoureuse du capital. Nous avons commencé à déployer des efforts pour améliorer la fiabilité, réduire les coûts d'exploitation et vivre selon nos moyens longtemps avant la chute des prix du pétrole. Et nous entendons maintenir ces efforts, peu importe la conjoncture future.

Au premier trimestre cette année, nous avons continué de faire d'importants progrès. Nos activités reliées aux Sables pétrolifères ont connu l'un des meilleurs trimestres à ce jour. Les activités minières, in situ et valorisation ont affiché des taux d'utilisation bien supérieurs à 90 %, et les coûts ont continué à diminuer.

Nos coûts des sables pétrolifères ont été de 22,55 \$ CA par baril, et n'oubliez pas qu'il s'agit de dollars canadiens. En dollars US, cela correspond à moins de 17 \$ par baril. Les charges décaissées ont été inférieures de 7 pour cent à celles de la même période l'an dernier, ce qui a été possible malgré une augmentation de 46 pour cent des coûts du gaz naturel durant l'année.

À Syncrude, nous avons été déçus de subir une interruption non planifiée à la mi-mars. Lors de la conférence téléphonique du dernier trimestre, j'avais fait une mise en garde selon laquelle il serait prématuré d'espérer atteindre au cours des prochains trimestres à Syncrude le niveau de rendement élevé que nous connaissons.

Nous savons que le parcours vers l'excellence opérationnelle n'est jamais une ligne droite, et c'est pourquoi nous avons choisi comme cible l'année 2020 pour l'atteinte de taux d'utilisation soutenus de 90 pour cent et des charges d'exploitation décaissées d'au plus 30 \$ le baril. Et je suis toujours persuadé que ces objectifs sont réalisables et que Syncrude est sur la voie de l'excellence opérationnelle.

En fait, nous progressons à un rythme soutenu relativement aux initiatives d'amélioration du rendement de Syncrude, et nous avons déjà identifié davantage d'occasions de synergie que lorsque nous avons accru notre participation il y a un an environ.

En ce qui concerne le secteur E et P, je suis particulièrement heureux du rendement de nos projets extracôtiers. Des activités fiables, des initiatives d'optimisation des gisements et la mise en production de nouveaux puits ont donné lieu à une production considérablement supérieure aux prévisions pour le premier trimestre, et les coûts d'extraction ont été inférieurs à 5 \$ par baril en mer du Nord et à 10 \$ par baril sur la côte Est du Canada.

En raison de cette solide performance, nous avons pu augmenter nos perspectives de production du secteur E et P, ce qui compense la production inférieure à Syncrude. En conséquence, il n'y a aucun changement dans nos perspectives de production globale pour l'exercice.

Dans le secteur Aval, le segment Raffinage et commercialisation a connu un autre excellent trimestre, malgré une demande en essence légèrement plus faible. Nos raffineries ont enregistré un taux d'utilisation de 93 pour cent et tiré parti de l'augmentation de la demande de distillats et des ventes en gros pour réaliser les marges.

Notre modèle intégré assure des flux de trésorerie soutenus, peu importe les écarts de prix du brut.

Environ 85 % du bitume produit est soit valorisé à notre usine de base pour Syncrude ou traité à nos raffineries. Et c'est ce qui nous rend très résilient aux écarts entre le pétrole léger et le pétrole lourd. Un écart de prix qui augmente ou qui diminue n'a presque aucun impact sur nos flux de trésorerie étant donné que nous profitons des avantages de la chaîne de valeur complète. Et bien entendu, ces flux de trésorerie ont dominé l'industrie sur la base d'un baril depuis plusieurs années, avec la tendance à exécuter des opérations fiables, à faible coût et productrices de liquidités, qui se sont maintenues au premier trimestre.

La production diminuera au deuxième trimestre en raison de l'interruption à Syncrude jumelée à la maintenance planifiée à Firebag et à l'usine de valorisation 2. Nous avons un degré de confiance tel dans le rendement de nos actifs d'amont que nous avons maintenu les perspectives de production globale pour l'exercice. Et nous nous attendons à respecter la fourchette prévue à l'origine de 680 000 à 720 000 barils par jour en 2017.

Si nous nous situons dans la fourchette médiane de nos perspectives cette année, cela représentera une augmentation de production d'une année à l'autre de plus de 12 pour cent.

Avec l'entrée en production de Fort Hills et Hebron prévue pour la fin de l'année, suivie d'une augmentation graduelle tout au long de 2018, nous prévoyons une croissance de la production de plus de 10 pour cent l'an prochain.

À propos de Fort Hills et Hebron, les deux projets se déroulent conformément au plan. À Fort Hills, la construction était achevée à 83 pour cent à la fin du premier trimestre, et 26 pour cent de l'usine sont déjà prises en charge pour l'exploitation, incluant la mine, l'hydrotransport et l'extraction primaire. Le gros des activités de



construction étant maintenant chose du passé, nous sommes sur la bonne voie pour respecter l'échéancier et le budget dont je vous avais fait part à notre dernière conférence téléphonique.

À Hebron, la plateforme est maintenant achevée et nous attendons une fenêtre météo favorable pour la remorquer jusqu'au site de production et commencer le forage. Le projet continue de progresser en vue d'une mise en production d'ici la fin de l'année.

Nos projets de croissance majeurs progressent donc rapidement en vue de leur achèvement. Et nous commencerons bientôt à constater les avantages de continuer à

(inaudible, problème technique)

depuis la baisse des prix du pétrole.

Avec la reprise graduelle des prix du pétrole, nous avons vu récemment quelques transactions importantes. Nous avons continué la consolidation des Sables pétrolifères entreprise par Suncor il y a un an. Il s'agit d'un développement que nous avons prévu il y a plusieurs années -- je fais référence ici au concept de producteur naturel de sables pétrolifères. Nous reconnaissons que la ressource pourrait être mise en valeur de manière plus efficace et plus rentable par des entreprises dont les activités de base portent sur les sables pétrolifères. Nous avons constaté le potentiel de mieux tirer parti de l'infrastructure, de réduire les coûts et d'améliorer la productivité. Nous considérons donc que c'est très positif pour l'industrie, la province et le pays.

Dans le secteur des sables pétrolifères, il faut des exploitants déterminés ayant un solide bilan et une vaste expertise, et nous prévoyons qu'il y aura une transition vers des chefs de file concentrés dans les sables pétrolifères pour permettre des synergies régionales et du développement de technologies qui feront progresser le secteur et assureront sa compétitivité à l'échelle mondiale pour des décennies à venir.

Nous continuons à évaluer des occasions de consolidation plus grande dans les sables pétrolifères, mais nous plaçons la barre très haut en ce qui touche les rendements. Et compte tenu de notre portefeuille d'occasions de développement et de notre participation majoritaire dans Fort Hills et Syncrude, nous ne pensons pas qu'il y ait de pression pour nous lancer dans une autre acquisition reliée aux sables pétrolifères.

Notre prochaine principale occasion de développement dans les sables pétrolifères est la réplication in situ. Nous avons été très heureux d'apprendre en mars que le projet Meadow Creek East, qui représente les deux premières phases du programme de réplication in situ de Suncor, avait été approuvé par les organismes de réglementation. C'est la première approbation à grande échelle pilotée et accordée en vertu de la New Activity Life-Cycle Approach de l'Alberta Energy Regulator. Et c'est le premier projet (inaudible) approuvé depuis Firebag en 2001.

Cette approbation de tout le cycle de vie de Meadow Creek concerne ce qui aurait nécessité des centaines d'approbations individuelles dans le cadre d'un processus d'une décennie. C'est donc un fondement important du programme de croissance interne de Suncor qui nous conduit vers une production in situ d'environ 400 000 barils par jour tout au long des années 2020.

En dernier lieu, je tiens à prendre quelques instants pour souligner une autre annonce récente de Suncor. Cette semaine, nous avons lancé un programme de rachat d'actions de deux milliards de dollars. Comme je vous l'ai mentionné lors de notre dernière conférence téléphonique, compte tenu du fait que nos dépenses en immobilisations devaient diminuer d'environ un milliard de dollar cette année et que la tendance des prix du pétrole est à la hausse par rapport à l'année dernière, nous sommes bien positionnés pour accroître notre bénéfice et générer d'importants flux de trésorerie disponibles pour nos actionnaires.

Nous croyons que les rachats d'actions constituent un moyen efficace de retourner une partie de ces liquidités à nos actionnaires, en particulier aux niveaux actuels du cours des actions.

Par conséquent, avec notre récente augmentation de dix pour cent du dividende, j'espère que cela démontre notre engagement à accroître les rendements pour les actionnaires alors qu'augmenteront la production et les flux de trésorerie disponibles au cours des prochaines années.

Pour examiner les flux de trésorerie disponibles et le rendement financier plus en profondeur, je cède la parole à Alister Cowan, chef des finances.

Alister Cowan - Suncor Énergie Inc. - Chef des finances et v.-p. directeur

Merci Steve. Au premier trimestre, nos cours de référence du brut on atteint plus de 50 \$ par baril pour la première fois depuis le milieu de 2015. Les prix se sont raffermis et nous avons pu à nouveau afficher de solides résultats financiers.



Au premier trimestre, nous avons généré des fonds provenant de l'exploitation légèrement supérieurs à 2 milliards \$ et un bénéfice d'exploitation de 812 millions \$. Les flux de fonds sont particulièrement significatifs compte tenu du fait que les flux de trésorerie au T1 ont diminué d'environ 400 millions \$ en raison du versement annuel de la rémunération fondée sur les actions et des paiements saisonniers des avantages sociaux.

Les fonds provenant de l'exploitation pour le trimestre ont plus que suffi à couvrir nos dépenses en immobilisations totales de 1,4 milliard \$ et notre dividende de 574 millions \$.

À présent, malgré une légère remontée des prix, nous avons continué à gérer les coûts à l'échelle de l'entreprise. Nos charges d'exploitation, frais de vente et frais généraux totaux ont diminué de 2 pour cent par rapport au premier trimestre de 2016; en même temps, notre production totale a augmenté de presque 5 pour cent. Cela témoigne de nos efforts soutenus visant à réduire de façon durable les coûts dans toute l'entreprise.

Steve a mentionné plus tôt que les charges d'exploitation décaissées du secteur Sables pétrolifères ont diminué pour s'établir à 22,55 \$ par baril. Et cela s'inscrit dans la tendance qui a fait en sorte que les charges d'exploitation décaissées du secteur Sables pétrolifères ont diminué de plus de 40 pour cent au cours des cinq dernières années.

Dans le secteur extracôtier, les dépenses totales ont diminué de plus de 30 pour cent d'un trimestre à l'autre grâce à des coûts de logistiques plus faibles, une productivité accrue de la main-d'œuvre et une gestion des coûts en général. En tenant compte de la solide production, nous avons enregistré des charges d'exploitation de 9,75 \$ par baril sur la côte Est et d'à peine 3,75 \$ par baril en mer du Nord.

Du côté des immobilisations, nous avons investi 1,2 milliard \$ au premier trimestre, de sorte que nous sommes sur la bonne voie pour respecter nos perspectives de 4,8 milliards \$ à de 5,2 milliards \$ pour l'exercice. Et bien entendu, comme Steve l'a dit, cela représente une réduction d'environ un milliard de dollars par rapport à nos dépenses en immobilisations l'an dernier.

Notre bilan solide a constitué un actif stratégique durant le ralentissement et son importance est tout aussi grande au moment où les prix remontent. Nous avons terminé le premier trimestre avec un solde trésorerie d'environ 3,6 milliards \$, un ratio dette nette/flux de trésorerie de 1,0 fois et un ratio de la dette brute sur la capitalisation de 27 pour cent.

Nous avons des lignes de crédit non utilisées de près de 7 milliards \$ et, par conséquent, amplement de liquidités compte tenu du raffermissement des prix du brut.

La semaine dernière, nous avons pris des mesures pour renforcer encore davantage notre bilan en remboursant avant l'échéance une dette à long terme de 1,25 milliard \$, ce qui ramènera notre ratio dette totale/dette totale majorée des capitaux vers le milieu de notre fourchette cible.

Grâce à un bilan encore plus solide et aux flux de trésorerie disponibles qui sont générés, c'est avec confiance que je lance le programme de rachat d'actions à nouveau, en plus de l'augmentation de 10 pour cent du dividende par action en février.

Toutefois, sous réserve de la conjoncture, nous prévoyons agir énergiquement dans le cadre de notre programme de rachat d'actions au cours des mois à venir conformément à notre engagement de retourner des liquidités à nos actionnaires.

Vous ne devriez pas vous attendre à des surprises de Suncor. Nous continuerons à investir avec prudence pour faire croître nos activités de base. Nous continuerons à réduire les coûts à l'échelle de l'entreprise pour assurer que nos activités sont durables et nous couvrirons notre dividende à un prix du pétrole de 40 \$ US du baril. Nous continuerons à traiter le bilan comme un actif stratégique qui nous permet de tirer parti des occasions qui se présentent et à mettre l'accent sur la redistribution de liquidités accrues à nos actionnaires à mesure que notre production et nos flux de trésorerie augmenteront.

Ceci dit, je vais redonner la parole à Steve Douglas.

Steve Douglas Suncor Énergie Inc. - V.-p. des Relations avec les investisseurs

Merci Alister et Steve. Quelques renseignements supplémentaires avant de prendre les appels. Le prix du brut a augmenté légèrement au premier trimestre comparativement au quatrième trimestre de 2016, de sorte que nous avons réalisé un gain après impôts lié à la méthode du premier entré, premier sorti (« PEPS ») de 43 millions \$.

La rémunération en actions a représenté une dépense nette après impôts de 72 millions \$. En outre, avec l'augmentation modeste du dollar canadien au premier trimestre, nous avons réalisé un gain après impôts de 103 millions \$ attribuable aux taux de change des dollars US.



(inaudible, problème technique)

Grâce à une solide performance et une conjoncture favorable continue, la fourchette de production de notre secteur E et P a été

(inaudible, problème technique)

atténuant la diminution de 15 000 barils par jour de la fourchette de production de Syncrude en raison de l'incident survenu au deuxième trimestre - ou plutôt au premier trimestre.

Par conséquent, les charges d'exploitation décaissées par baril pour Syncrude ont été rajustées. La nouvelle fourchette est de 36 \$ à 39 \$ par baril, et celle des redevances est passée à 3 % - 6 %, ce qui reflète un changement des revenus bruts aux revenus nets pour le calcul des redevances.

Ceci dit, je vais redonner la parole à la téléphoniste pour les questions.

QUESTIONS-RÉPONSES

Opérateur

(Instructions de la téléphoniste) La première question est de Benny Wong, de Morgan Stanley.

Benny Wong - Morgan Stanley, division de la recherche - v.-p.

Simplement à propos des coûts d'exploitation de Syncrude, il semble que vous vous attendez à ce qu'ils restent relativement stables sur une base absolue malgré l'interruption. Est-ce parce que les réparations ne devraient pas coûter très cher? Ou est-ce que vous faites quelque chose pour faire en sorte d'atténuer les coûts de réparation supplémentaires?

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

Merci Benny. Plusieurs choses à vrai dire. Il existe de façon générale à Syncrude un programme semblable à celui de Suncor ayant pour but de chercher constamment à améliorer la fiabilité et à réduire les coûts. Nous sommes très confiants que cela continue. Pour ce qui est des réparations à Syncrude, leurs coûts nets seront relativement minimaux pour Suncor car nous sommes assurés. C'est donc un petit montant comme vous avez pu le constater.

Benny Wong - Morgan Stanley, division de la recherche - v.-p.

D'accord, je comprends. Et y a-t-il des leçons que vous avez tirées de l'interruption à Syncrude dont vous pouvez nous faire part? Et dorénavant, quelles options ou quels outils pourriez-vous avoir à votre disposition dans une autre situation semblable et qui feraient partie des synergies dont vous parlez.

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

Deux ou trois choses à ce sujet. D'abord, l'événement en lui-même. J'ai assurément reçu quelques questions du genre : « Hé Steve, est-ce parce que l'usine est exploitée de façon trop intense? Et je peux vous affirmer catégoriquement et absolument que ce n'est pas le cas. L'incident ne touchait pas une des unités de valorisation. Il s'agit plutôt de l'unité d'hydrotraitement du naphta et c'est un pipeline de six pouces soumis aux cycles de gel/dégel qui a fendu; en hiver cette canalisation de recyclage n'est pas utilisée très souvent et elle a gelé durant l'hiver. Avec l'arrivée du temps doux, le bouchon de glace qui avait causé des dommages a dégelé et la fuite est survenue. Il n'y a donc aucun rapport avec notre mode d'exploitation de l'usine, ce qui est une bonne nouvelle en soi. Il s'agit donc d'un événement unique qui, selon nous, ne devrait pas se répercuter sur la fiabilité future. Je pense que votre question visait davantage à savoir ce que nous pouvions faire au plan de la connectivité, la façon de mener les activités? Et je crois qu'il vaut la peine de préciser ma pensée. La première est que nous n'avons jamais interrompu les activités de Syncrude. En fait, une des unités de valorisation a continué à fonctionner et elle fonctionne toujours maintenant. Nous l'avons fait fonctionner au régime minimal. Cela rend le démarrage du train beaucoup plus facile à mesure que nous remettons les unités d'hydrotraitement en service. Nous sommes donc en bonne position pour le démarrage. Je m'attends à ce que le premier train soit prêt la semaine prochaine et tout ce que nous avons à faire vraiment est de démarrer les unités d'hydrotraitement et de les mettre en circuit avec l'usine



de valorisation. Vous pouvez donc vous attendre à ce que nous remettions graduellement en service la première unité au cours des prochaines semaines. Il y a ensuite la deuxième unité pour laquelle nous avons profité de l'occasion pour faire un arrêt planifié, puis il y aura la mise en service graduelle des autres unités de valorisation jusqu'en juin, date à laquelle prendra fin l'arrêt planifié. La situation est donc légèrement différente de ce qui a été perçu je crois. Et l'une des raisons pour cela est parce que, pour la première fois, nous avons pu acheminer les produits intermédiaires vers d'autres raffineries et unités de valorisation. Nous avons pu maintenir cette situation. Il aurait fallu utiliser des réservoirs pour Syncrude si nous n'avions pas fait cela. En pensant autrement, pour la première fois en 40 ans, nous avons pu exporter ces produits intermédiaires. C'est exactement le type de synergie dont il était question par le passé. Nous avons pu le faire dans ce cas avec deux produits intermédiaires, du naphta et du gazole. Pour l'autre question qu'on m'a posée est quel est le lien avec le programme d'amélioration complet de Syncrude? Les choses avancent. Les propriétaires sont maintenant d'accord, soit Suncor, l'Impériale et les propriétaires minoritaires, pour aller de l'avant avec un programme accéléré visant à déterminer toutes les occasions de synergies. Le projet se déroule très bien. Nous vous reparlerons de chacune d'elles plus en détail, mais cette initiative globale compte 70 projets. Nous sommes très enthousiastes. Cela nous indique que les synergies sont plus grandes que nous l'avions prévu et les choses iront un peu plus vite. Alors tout va bien pour ce qui est de la connectivité et des synergies d'ensemble.

Benny Wong - Morgan Stanley, division de la recherche - v.p.

C'est excellent Steve. Et comme dernière question, alors que seront achevés les travaux à Fort Hills à la fin de l'année, comment entrevoyez-vous la commercialisation du produit? Avez-vous déjà des clients pour le produit? Et y a-t-il un risque qu'il s'écoule un certain temps avant que ces barils ne trouvent preneur? Je me demande seulement si le traitement des mousses paraffiniques fera une différence en ce concerne la perception que les raffineurs ont du produit.

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

J'ai quelques commentaires à formuler sur la question. Tout d'abord, concernant la croissance de Suncor, la croissance de l'industrie je veux dire, notre stratégie consistait clairement à travailler sur les changements climatiques (inaudible) avec les gouvernements afin d'avoir un accès au marché clairement planifié et appuyé. Et ce programme a été couronné de succès. En travaillant d'une façon différente avec les organismes de réglementation, les gouvernements et les ONG, nous avons maintenant trois pipelines. Nous avons Keystone, la ligne 3 et Trans Mountain. Alors une meilleure position pour ce qui est de l'accès au marché. Et Fort Hills n'en dépendait pas comme tel, mais ce n'était pas le cas pour la santé et la croissance de l'industrie en général. Je suis très satisfait de ce progrès. C'est un grand pas en avant. En ce qui concerne le produit lui-même, c'est un produit qui se vend plus cher. Il s'agit donc d'un projet de grande qualité. Nous travaillons avec le marché et nous sommes rassurés en ce qui a trait à sa commercialisation.

Opérateur

La prochaine question nous vient de Guy Baber, de Simmons & Company.

Guy Allen Baber Simmons & Company International, division de la recherche - directeur et analyste principal, Grandes pétrolières?

Toujours au sujet de Syncrude, avez-vous pu quantifier les coûts d'opportunité pour ce qui est des flux de trésorerie perdus en raison de l'interruption de Syncrude au début de l'année?

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

Bien entendu, c'est ce que nous faisons actuellement. Il est un peu prématuré de donner un chiffre, mais nous en saurons davantage lorsque cet événement sera derrière nous. Mais bien entendu, les perspectives n'ont pas changé pour Suncor. L'impact réel a donc été plutôt atténué. Clairement, nous nous en serions bien passés. Mais néanmoins, nous avons pu maintenir en service une des unités de valorisation, il y avait une grande quantité de produit dans les réservoirs et il y aura le processus d'hydrotraitement pour son arrivée sur le marché. En outre, nous avons pu aller de l'avant avec l'arrêt planifié et en profiter pour en atténuer l'impact. Et il y a le secteur E et P qui a enregistré d'excellents résultats. Du point de vue des flux de trésorerie de Suncor, un peu plus de produit du secteur E et P, moins de Syncrude et légèrement plus à l'usine de Syncrude. Mais dans l'ensemble, nous avons pu atténuer en grande partie l'impact grâce aux mesures que nous avons prises. Nous avons utilisé les coûts d'opportunité bien entendu comme une force agissante pour assurer que la fiabilité de cette usine s'améliore. C'est ce que nous calculerons et ce sur quoi nous nous appuyerons pour établir nos priorités ou nous assurer qu'un tel événement ne puisse se reproduire.

Guy Allen Baber Simmons & Company International, division de la recherche - directeur et analyste principal, Grandes pétrolières



Parfait! Ça répond à ma question. Pouvez-vous aussi nous dire quelques mots au sujet de programme de rachat d'actions. Pouvez-vous nous parler du processus de réflexion derrière la décision d'établir le montant du rachat d'actions à deux milliards de dollars au cours des 12 prochains mois? Comment en êtes-vous venu à cette décision? Et ensuite, je crois qu'il apparaît assez évident que la génération des flux de trésorerie disponibles ira seulement en s'améliorant tout au long de cette année et en 2018 à mesure que la production augmentera et que les dépenses d'immobilisations continueront de diminuer après l'achèvement de ces projets. À quel moment devez-vous envisager de prolonger ou même augmenter ce programme? Pouvez-vous jeter un peu de clarté ou préciser de quelle façon vous croyez que cela serait utile.

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

D'accord. Je vais en parler de façon générale, et si Alister juge bon d'apporter des précisions, il le fera. Tout d'abord, j'espère que ce que vous avez constaté au cours des cinq à huit dernières années, c'est la rigueur dans la gestion du capital. Nous examinons objectivement l'utilisation faite du capital de nos actionnaires, puis nous examinons les occasions internes et externes, et nous cherchons à le retourner sous forme de dividendes et de rachat d'actions. Vous avez vu que nous avons continué à remettre des dividendes à mesure nous augmentons la production de l'entreprise et vous verrez que nous continuerons à le faire. Vous avez vu que nous avons achevé deux des plus grands projets dans l'industrie canadienne et qui se concrétiseront l'an prochain. Vous avez vu que nous avons, le cas échéant, engagé et mené à terme des investissements de capitaux internes majeurs. Vous avez vu que nous avons amorcé cette consolidation de l'industrie il y a un an avec Canadian Oil Sands et Murphy. Vous avez vu que nous nous sommes préparés – c'est selon nous des transactions d'une très grande valeur. Vous nous verrez conclure des ententes. Vous avez donc pu constater que nous sommes ouverts à toutes les utilisations potentielles du capital. Selon nous, compte tenu de la façon dont nous avons restructuré l'entreprise et de nos actifs actuels, et en examinant aux trois occasions qui se présentent, nous avons une longue liste d'excellents projets que nous allons étudiés avant de les lancer. Je ne crois pas que nous les lancerons d'ici un an ou deux. Je crois que cela nous mène plus loin dans le lancement de la prochaine génération de réplification in situ, soit vers le début des années 2020. Toutefois, il s'agit d'un investissement considérable, une capacité de plus de 400 000 barils par jour. Nous avons des investissements que je considère comme mineurs, mais tout de même considérables concernant les occasions de production potentielles en vue de solutions de décongestion pour les nouveaux actifs qui sont mis en service. Par conséquent, avec Fort Hills et Syncrude dans notre portefeuille, nous disposons ainsi de bons projets à faible coût et à haut rendement. C'est donc excellent. Nous avons évalué l'occasion de fusions et d'acquisitions. Nous avons profité de l'avantage d'être les premiers arrivés avec la transaction de Syncrude. J'ai dit que je croyais que la fenêtre d'occasions se refermait. Et pour Suncor, en privilégiant rigoureusement la valeur, cette fenêtre commence à se fermer. Et nous le constatons. Les réussites des transactions sont bonnes -- mais elles sont plus coûteuses que la transaction avec Canadian Oil Sands. Compte tenu de la situation et de notre vision du futur, avoir ces dividendes, le rachat d'actions constitue notre prochaine occasion. Et avec le prix des actions, nous sommes très heureux de cet investissement. Alister a utilisé un mot qu'il a soigneusement choisi, un rachat d'actions relativement dynamique. Toute chose étant égale, nous avons l'intention d'aller de l'avant et d'exécuter ce rachat d'actions dans les 12 prochains mois.

Alister Cowan - Suncor Énergie Inc. - Chef des finances et v.-p. directeur

Oui Steve, j'allais insister sur le fait qu'au cours de l'appel du 2 mai, nous serons dans le processus de rachat d'actions. Ce n'est pas seulement une annonce. Nous avons réellement l'intention de racheter nos actions.

Opérateur

La prochaine question vient de Neil Mehta de Goldman Sachs.

Neil Singhvi Mehta Goldman Sachs Group Inc., division de la recherche - v.-p. et analyste, Pétrole et raffinage intégrés

Une question rapide au sujet du secteur E et P, qui dépasse clairement nos attentes dans les perspectives que vous avez établies il y deux mois environ. Pouvez-vous nous dire à quoi cela est-il attribuable dans le secteur E et P?

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

Oui, merci Neil. En fait, pour être honnête, la réponse est très simple Neil. Il y a les nouveaux puits forés à Hibernia, Buzzard dont l'arrêt planifié vient de prendre fin et notre exploitation qui va très bien. Ce sont des facteurs fondamentaux dans nos activités. C'est bon car cela est également un très bon indicateur du futur. Pas nécessairement à ces niveaux exacts, mais très encourageants. Et le choix des investissements que nous avons consentis dans les nouveaux puits a été bon à Hibernia, et l'arrêt planifié s'est très bien déroulé à Buzzard. On constate donc une tendance très encourageante.

Neil Singhvi Mehta Goldman Sachs Group Inc., division de la recherche - v.-p. et analyste, Pétrole et raffinage intégrés



C'est excellent. Et comme question suivante au sujet du rachat d'actions, il arrive souvent que les sociétés énergétiques annonce des autorisations de rachat d'actions importants, mais quand vient le moment de l'exécution, l'histoire tendrait à démontrer que le secteur ne réussit pas à obtenir les autorisations. Je tiens à être clair, le montant de deux milliards de dollars n'est pas seulement une autorisation selon vous, mais appelons cela la partie uniforme de la courbe d'un prix de 50 \$ le baril où nous sommes, vous vous attendez à exécuter ce programme pendant la durée complète de l'autorisation?

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

C'est exactement cela, mais il suffit de nous juger à nos antécédents. Nous avons racheté pour cinq milliards de dollars de nos actions dans le cadre des derniers programmes. Alors lorsque nous nous engageons, je dirais que, nonobstant quelque chose que nous n'anticipons pas pour le moment, nous entendons exécuter ce programme. In fait, c'est ce que j'ai en quelque sorte représenté avec l'acquisition de Canadian Oil Sands car nous l'avions effectivement déjà acheté en rachetant nos actions lors des trois années précédentes.

Neil Singhvi Mehta Goldman Sachs Group Inc., division de la recherche - v.-p. et analyste, Pétrole et raffinage intégrés

Parfait! Ma dernière question porte sur le raffinage. Steve, où en est-on selon vous concernant le cycle de raffinage canadien? Il est toujours délicat pour nous d'obtenir de bonnes perspectives au sujet des prix au Canada, mais votre entreprise s'en est mieux tirée qu'un certain nombre de raffineurs que nous avons examiné aux É.-U. l'an dernier. Pouvez-vous nous parler de la perspective pour 2017?

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

Encore là, je dirais que vous avez raison. D'abord, permettez-moi de revenir sur la composition amont et aval. Nous sommes très bien positionnés. La conséquence nette de l'augmentation de notre participation dans Syncrude est telle que si vous examinez la combinaison de l'équilibre entre la valorisation et le raffinage de nos activités d'amont, nous nous situons exactement là où nous aimons être, ce qui nous rend presque insensibles aux écarts auxquels les autres sont soumis. Nous aimons donc notre position. Chapeau à l'équipe du secteur aval. Nos activités sont très bien gérées. Nous pouvons profiter des marges. Et je pense que lorsque nous avons fait remarquer il y a quelques années que nous pensions, non pas être imperméables au marché car nous sommes tous soumis aux effets du marché, être en mesure d'atténuer les effets beaucoup mieux que la plupart des autres. De cette façon, nos activités sont très bonnes sur le plan financier dans le secteur aval tout au long du cycle comparativement aux autres. Et nous sommes, comme vous le dites, les meilleurs dans le secteur aval sur le continent actuellement, et nous le sommes depuis un certain nombre d'années. Alors nous sommes relativement solides, alors que le premier trimestre était considéré comme un trimestre qui serait difficile lors de nos prévisions il y a de trois à six mois. Et nous avons été en mesure de mener nos activités de façon très efficace. Je suis très encouragé et je pense que c'est un signe de ce à quoi vous pouvez vous attendre pour le futur.

Opérateur

La prochaine question vient de Paul Sankey de Suncor (sic) [Wolfe].

Paul Benedict Sankey Wolfe Research, LLC - analyste principal, Pétrole et gaz

Steve, cette question porte sur le taux de change. Quels impacts le taux de change entre le dollar canadien et le dollar américain a-t-il réellement, notamment sur la planification future?

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

D'accord. Ici également, Alister pourra répondre. Mentionnons seulement que c'est un autre élément du concept de l'équilibre dans nos produits, la façon dont nous les commercialisons nos produits et le fait que le brut est établi en dollar américain signifie que nous sommes relativement robustes face aux variations du taux de change.

Alister Cowan - Suncor Énergie Inc. - Chef des finances et v.-p. directeur



Oui, je peux donner quelques chiffres avec la flexibilité qu'ils présentent. Une diminution d'environ 1 \$ de la valeur du dollar canadien -- ou pardon, plutôt de 0,01 \$, de la valeur du dollar canadien correspond à une augmentation d'environ 130 millions de dollars des flux de trésorerie pour nous. Sur le plan du bénéfice, c'est à peu près uniforme compte tenu de l'impact de la conversion sur la dette. Mais l'augmentation des flux de trésorerie serait d'environ 135 millions de dollars.

Paul Benedict Sankey Wolfe Research, LLC - analyste principal, Pétrole et gaz

Oui, d'accord. Et Steve, dans un tout autre ordre d'idées, ce qui vous distingue, c'est que vous avez fait la transaction au bas du cycle. De votre point de vue, le bas du cycle est-il derrière nous, de sorte que les occasions de fusion et d'acquisition semblent à présent moins attrayantes?

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

Certainement. Je tiens à être très précis et critique concernant les mesures que nous prenons. Nous avons fait un retour en arrière pour faire un examen très attentif et nous demander si, avec toute l'information connue maintenant et avec l'avantage du recul, aurions-nous fait quelque chose de différent? Et je crois que nous avons pris les bonnes décisions. Nous croyons avoir réalisé la transaction au bas du marché. Bien entendu, comme vous pouvez l'imaginer, nous avons eu l'occasion d'examiner des transactions subséquentes et vous connaissez la conclusion. La seule chose que je dirais, c'est que nous sommes au cœur des activités reliées aux Sables pétrolifères. Il y a beaucoup de vendeurs. Il y a un exode de nombreuses sociétés internationales du secteur des sables pétrolifères, et je crois que ce n'est pas terminé. Il peut donc y avoir des occasions incroyables, car je ne crois pas qu'il y ait de nombreuses entreprises dont le bilan leur permet de faire des acquisitions. Nous n'avons donc ni plan ni intention. C'est évident. Notre engagement concerne le rachat d'actions. Toutefois, j'ai l'impression qu'il peut y avoir des intentions cachées, que certaines d'elles pourraient revenir.

Paul Benedict Sankey Wolfe Research, LLC - analyste principal, Pétrole et gaz

Oui, il semble en effet que la sortie -- la sortie importante des grandes multinationales à laquelle vous faites référence soit plus opportuniste que thématique. Seriez-vous d'accord avec cela?

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

Je suis d'accord. Je crois que vous devez leur demander la raison de leur sortie, mais je crois qu'il s'agit de raisons stratégiques en lien avec leurs sociétés. Ce que ça signifie, comme vous le dites, c'est qu'il y a potentiellement certaines occasions de croissance à venir. Il suffit de regarder nos antécédents. Nous sommes opportunistes. Nous privilégions la valeur, nous achetons seulement -- rigoureusement -- si la transaction apporte beaucoup de valeur. Nous ne ressentons aucune pression. Nous avons une croissance de 12 pour cent, 10 pour cent, et nous avons des occasions de croissance interne de 400 000, 500 000 barils par jour après. C'est donc une position très enviable et, par ailleurs, nous ne ressentons aucune pression à nous engager dans des acquisitions.

Opérateur

La prochaine question vient de Roger Read de Wells Fargo.

Roger D. Read Wells Fargo Securities, LLC, division de la recherche - analyste principal

Une question au sujet du désengorgement de Fort Hills et Syncrude que vous avez abordé plus tôt. Dans la présentation, je crois que l'indication pour le coût initial de Fort Hills était d'environ 83 000 \$ par baril de capacité de production quotidienne. Pouvez-vous nous donner une idée de ce que pourraient être les dépenses en immobilisations pour le désengorgement? Ou si vous ne voulez pas y penser de cette façon, le coût par baril pour une partie de cette croissance avec ces deux grands projets.

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

D'accord. En fait, il est un peu tôt pour parler précisément de Fort Hills et des coûts. Mais je vous demanderais seulement de vous référer à ce que nous avons dit, cela doit faire quatre ans maintenant, que nous avons des occasions de désengorgement et avions eu cette conversation. Nous avons parlé alors d'occasions potentielles d'environ 100 000 barils par jour au moyen du désengorgement, d'une amélioration de la fiabilité, ce type d'excellents investissements sur le plan opérationnel. Et le



résultat net de tout cela était que pour 100 000 barils, alors le plus bas pour ces projets était de moins de 10 000 \$ par baril de capacité de production quotidienne. Puis il y a eu progressivement des coûts plus élevés. Je crois qu'ils se situaient en moyenne à un peu moins de 25 000 \$ par baril de capacité de production quotidienne. C'est le chiffre approximatif dont nous parlions. Ils sont considérablement inférieurs aux coûts de base. Il s'agit simplement de trouver la partie de l'usine qui doit être désengorgée. Au moment de la conception de Fort Hills, nous avons surdimensionné l'unité initiale et l'extraction primaire par rapport à l'unité finale car nous voulions mettre l'usine en service rapidement et nous voulions qu'elle ait un facteur de fiabilité élevé. Nous avons donc affecté une partie des fonds à cela. Nous savons qu'il existe une occasion de désengorgement dès à présent. Je penserais que ceux-là et ceux de Syncrude, à environ 25 000 \$ par baril de capacité de production quotidienne, constituent un bon repère pour le moment. À mesure que ces projets précis s'achèveront, nous ferons une mise à jour.

Roger D. Read Wells Fargo Securities, LLC, division de la recherche - analyste principal

Parfait! Et peut-être juste une question sur la fiabilité. Vous avez devancé l'arrêt planifié de l'usine, puis il y a eu l'interruption non planifiée. Que devrions-nous chercher à l'extérieur pour ce qui est de l'amélioration de la fiabilité par rapport à dans deux à trois ans; nous pouvons faire un retour en arrière et dire qu'effectivement les choses se sont améliorées. Quels repères devrions-nous surveiller?

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

Nous en parlerons. Je crois que nous vous devons une présentation plus détaillée sur ce que sont les éléments individuels. Vous verrez ce que sont les quelque 70 postes concernant la fiabilité en particulier et l'amélioration des facteurs de service. Vous verrez qu'en examinant les résultats des troisième et quatrième trimestres, ce sont les six meilleurs mois d'exploitation dans les 40 années d'existence de Syncrude. Vous verrez à partir de quels trimestres cela commencera à se réaliser. Et bien entendu, il s'agit ensuite de faire en sorte que ça continue. Nous savons que l'usine a cette capacité. Nous savons que la capacité hydraulique existe. La question est comment le faire jour après jour, semaine après semaine, mois après mois. Vous commencerez à le voir et nous entendre parler de production et ou de fiabilité améliorées et de réduction des coûts. Ce ne sera pas des grands pas, vous verrez une tendance se dessiner.

Opérateur

La prochaine question vient de Paul Cheng de Barclays.

Paul Cheng Barclays PLC, division de la recherche - analyste principal

Steve, lorsque vous avez parlé de la réplique pour l'extension du nouveau projet de DGMV vers peut-être le début des années 2020, quel est le facteur, le cas échéant, qui ferait en sorte que cette échéance serait plus courte ou plus longue?

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

Plusieurs choses Paul. D'abord, nous ne précipiterons pas les choses du point de vue technique. Ce que je veux dire, deux éléments importants des projets pour le moment sont les développements technologiques qui progressent très bien et les essais à grande échelle de la technologie elle-même, très encourageant et de très bons résultats. Nous évaluons donc de quelle façon nous mettrons cette technologie en place à mesure que le projet avance. Et c'est la combinaison de la technologie à base de solvant et de la technologie électromagnétique. Nous examinons donc seulement la conception finale de ces applications. C'est un premier élément. L'autre élément est notre travail avec les entrepreneurs afin de déterminer comment élaborer ce modèle une fois et le construire de nombreuses fois de façon à tirer avantage de la réplique, à la manière d'une usine de fabrication. Nous mettrons en service une de ces unités de 30 000 à 40 000 barils par jour tous les 12 ou 18 mois. Nous développons la stratégie d'exécution en détail et discutons avec certains entrepreneurs. Et les choses vont bon train dans les deux cas. On pourrait facilement parler de plus ou moins 12, 18 mois pour ces occasions, très encourageant. Mais nous ne le faisons pas - nous ne précipiterons pas les choses à tout prix.

Paul Cheng Barclays PLC, division de la recherche - analyste principal

Cette question s'adresse peut-être à Steve et à Alister. Je suppose que si le prix du pétrole doit augmenter beaucoup plus que les prix moyens actuels et compte tenu du fait que vos dépenses en immobilisations internes ne sont pas plus élevées que ce que vous avez budgété et que vous ne voyez pas beaucoup d'occasions de fusion et acquisition intéressantes, devrions-nous présumer que vous ne renforcerez pas le bilan et pourriez privilégier des rachats d'actions supplémentaires? Ou que vous augmenteriez le rachat d'actions?



Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

aul, je vous répéterais de nous juger selon nos antécédents. Vous verrez une combinaison -- Alister souhaite ajouter quelque chose, alors je lui cède la parole. Vous avez vu le geste que nous avons posé concernant la dette de 1,75 milliard \$ et les rachats d'actions, et c'est exactement le genre de combinaison que vous verrez dorénavant.

Alister Cowan - Suncor Énergie Inc. - Chef des finances et v.-p. directeur

Oui, simplement pour compléter la réponse de Steve, Paul, nous avons clairement fait savoir notre intention d'accroître le rendement de l'avoir des actionnaires. Je dirais donc qu'à mesure que le prix du pétrole augmentera, il y aura encore des dividendes et des rachats d'actions. Et nous avons dit que nous voulions renforcer graduellement notre bilan au fil du temps. Alors une combinaison de cela comme Steve vient de le dire.

Paul Cheng Barclays PLC, division de la recherche - analyste principal

Une dernière question. Steve, vous avez parlé de quelque 70 projets ou initiatives d'intégration entre vous et Syncrude. Avez-vous une idée des paramètres financiers ou opérationnels à moyen terme, disons d'ici deux à trois ans, ce que cette initiative permettra de réaliser, à savoir l'amélioration de la fiabilité ou l'amélioration des meilleurs résultats ou leur diminution -- pouvez-vous nous en dire davantage à ce moment?

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

Nous avons essayé de vous fournir des perspectives à ce sujet. Nous avons donc parlé d'une fiabilité d'environ 90 pour cent en 2020 et d'une perspective de charges décaissées d'environ 30 \$ au cours de cette même période. Je crois que nous devons plus de détails. Je crois que ce n'est probablement pas le moment de le faire, mais Steve et Alister vous feront parvenir plus de détails. Le premier des projets est déjà exécuté. Nos experts techniques travaillent donc avec les ingénieurs de Syncrude. Le président du conseil de Syncrude est Mark Little, le président de notre secteur Amont, et il travaille activement à l'échange de personnel et aux projets de court cycle qui sont à notre portée. C'est donc un peu une continuité. Les premiers sont déjà en cours, soit les premiers déplacements de produits. Je crois que nous acheminons entre 12 000 et 14 000 barils par jour de gazole pour maintenir l'unité de valorisation en service. Et nous avons tout récemment commencé à acheminer du naphta. C'est donc littéralement le premier projet - nous ne présenterons pas une liste exhaustive de 70 projets avec 70 échéanciers et prévisions. Nous vous fournirons une perspective générale de ce à quoi on peut s'attendre en matière de fiabilité et de charges décaissées et nous vous donnerons des détails sur les projets pour que vous sachiez ce que nous faisons et les progrès que nous réalisons. Il vaudrait sans doute la peine de mentionner Paul qu'il ne pourrait y avoir un meilleur alignement entre nous, L'Impériale, Exxon et les actionnaires minoritaires actuellement; nous sommes résolument déterminés à accélérer le programme pour en retirer les avantages le plus tôt possible.

Opérateur

La prochaine question vient de Phil Gresh de JPMorgan.

Philip Gresh JP Morgan Chase & Co, division de la recherche - analyste principal, Capital-actions

J'aurais quelques questions supplémentaires. La première concerne le produit de la vente d'actifs et le processus qui s'y rattache. Vous avez augmenté vos liquidités au premier trimestre, mais c'était un peu moins que ce que j'avais dans mon modèle. Je crois que l'impact fiscal a été plus grand que ce que j'avais prévu. Mais est-il juste de dire que le processus de vente d'actifs est à peu près terminé. Ou songez-vous à poursuivre ce processus?

Alister Cowan - Suncor Énergie Inc. - Chef des finances et v.-p. directeur

Désolé Steve... Phil, j'allais seulement dire que la vente de la participation de 49 pour cent dans le Parc de stockage Est est maintenant achevée. C'est probablement ce qui explique la différence par rapport à votre modèle. Nous ne prévoyons pas que cela se réalisera avant le troisième trimestre sans doute, mais c'est ce qui se dessine. C'est donc à ce niveau que nous nous situerons, près de 500 millions \$.

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant



Aucune autre vente d'actifs majeure n'est donc prévue, mais au sujet de la discipline que vous pouvez constater dans cet exercice visant à examiner nos activités de base, y investir et céder les actifs qui ne font pas partie de nos activités de base, ce processus est permanent.

Philip Gresh *JP Morgan Chase & Co, division de la recherche - analyste principal, Capital-actions*

Bien sûr. D'accord. Une deuxième question au sujet du bilan et du remboursement au deuxième trimestre. En pensant à vos niveaux d'objectifs et votre niveau d'endettement, puis en faisant la comparaison avec le rachat d'actions, diriez-vous, peut-être pour le formuler en niveau absolu d'endettement, que votre niveau de confort est élevé, même si les prix du pétrole, pour une raison ou une autre, devait baisser et si l'OPEC se retirait de l'accord, etc., que vous êtes généralement à l'aise à ce niveau? Ou avez-vous encore une certaine marge pour une diminution?

Steven W. Williams - *Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant*

Je vais faire un premier commentaire, et Alister, j'en suis sûr, voudra sûrement apporter des précisions. Nous préconisons la réduction des coûts dans l'entreprise et une situation générale du bilan nous permettant de mener des activités saines à un prix de 40 \$ le baril.

Alister Cowan - *Suncor Énergie Inc. - Chef des finances et v.-p. directeur*

En effet, si vous prenez le niveau d'endettement, avec le rachat d'actions, nous reviendrons à la fourchette médiane de notre ratio d'endettement/capitaux propres, et nous constatons une forte diminution du ratio dette nette/flux de trésorerie. Je vois que les paramètres de mesure continueront à diminuer au cours des prochaines années pour ce qui est des flux de trésorerie que nous générons, même si le rachat d'actions se poursuit. Sur la base du niveau absolu, il existe certaines occasions pour les prochaines années de faire des acquisitions avec

(inaudible, problème technique)

mais ce n'est pas sur cela que je me concentre particulièrement pour le moment.

Philip Gresh? *JP Morgan Chase & Co, division de la recherche - analyste principal, Capital-actions*

Bien sûr. D'accord. Et comme dernière question. Elle s'adresse à Steve, qui a mentionné qu'avec le recul, vous étiez à l'aise avec vos décisions et ne changeriez rien. Et de toute évidence, l'acquisition de Syncrude a été judicieuse. Je me demande, avec l'émission d'actions que vous avez faite alors et qui, selon moi, était davantage proactive de par sa nature pour examiner des transactions potentielles futures, est quelque chose que vous auriez fait quand même? Ou comment pensez-vous aujourd'hui, avec le rachat d'actions (inaudible)?

Steven W. Williams - *Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant*

Je crois que c'est une question parfaitement légitime. Bien entendu, je pense que ce que nous ignorions alors, ce à quoi nous nous engageons, c'était de démontrer de la rigueur dans la gestion du capital et un bilan solide. Et nous avons conclu la transaction. La chose qui fait que j'étais très à l'aise avec cette transaction est que la majeure partie était acquise par nos actionnaires existants lorsque l'affectation des capitaux a été faite. Certains des problèmes qu'il aurait pu y avoir n'étaient pas au premier plan. Mais avec l'avantage du recul, nous étions probablement très conservateurs à ce moment. Et nous nous sommes toujours engagés à maintenir un bilan sain, car nous croyons qu'il s'agit d'un actif stratégique, mais c'est une question légitime Phil.

Opérateur

La prochaine question vient de Fernando Valle de Citi.

Fernando Valle *Citigroup Inc, division de la recherche - v.-p. et analyste principal*



Tout d'abord, j'aimerais un peu plus d'information concernant la question précédente qui portait sur les perspectives du raffinage. Vous avez une très forte croissance de la demande pour les ventes de la commercialisation. Je veux seulement comprendre s'il s'agissait de gains de parts de marché ou si les perspectives de demande au Canada étaient meilleures qu'aux É.-U.?

Steve Douglas Suncor Énergie Inc. - V.-p. des Relations avec les investisseurs

Fernando, ici Steve Douglas. Je crois que probablement du côté des distillats, il y a eu une reprise solide. Et certainement dans l'Ouest du Canada, une grande partie de la demande de distillats provient de l'industrie elle-même. Les installations de forage sont de retour avec le transport par camion et wagon de chemin de fer. Nous constatons une forte reprise de cette demande. Nous l'avons aussi constaté aux É.-U., où la demande de distillats a baissé l'an dernier, et nous avons vu une solide reprise. La demande en essence a été un peu faible au début de l'année, mais il y a eu une reprise par la suite. Alors oui, je dirais qu'au Canada, c'est un peu plus élevé qu'aux É.-U.

Fernando Valle Citigroup Inc, division de la recherche - v.-p. et analyste principal

Parfait! Et dans un cadre plus large à long terme Steve, vous avez mentionné un délai -- grâce aux nouveaux projets au cours des années 2020. Je désire seulement comprendre à quel moment envisagez-vous la mise en service de nouveaux projets de DGMV, qu'essayez-vous d'accomplir, simplement un seuil de rentabilité plus bas ou un changement de la structure de remboursement en réduisant les périodes de remboursement. Pensez-vous aux percées technologiques ou est-ce seulement pouvoir faire la distinction entre les remboursements des Sables pétrolifères ou seulement les seuils de rentabilité?

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

Tout d'abord, je parle des approbations complètes et finales de l'ASC. Nous consacrons actuellement des fonds à ces projets concernant le développement technologique, la conception préliminaire de ces projets et les travaux avec les entrepreneurs sur la façon de retirer des avantages. Pour ces choses, nous ne dépensons rien. Une partie des 5 milliards \$ dont j'ai parlé inclut des investissements pour développer des technologies, les piloter et les intégrer de façon transparente aux activités des usines. Mais à vrai dire, il s'agit de se concentrer sur certaines choses. Cela consiste généralement à améliorer le côté économique, à obtenir la meilleure technologie, ce qui se répercutera de plusieurs façons. Des coûts d'immobilisation réduits -- en concevant le modèle une fois et en le reproduisant, vous réduisez les coûts. Des coûts d'exploitation inférieurs, car certains d'eux augmentent légèrement s'il n'y a pas de vapeur, selon la conception finale. On constate donc une diminution des coûts d'exploitation de ces unités. Dans l'ensemble donc, vous verrez une diminution des coûts réels d'investissement, c'est un avantage; et vous verrez les rendements lorsque ces projets seront mis en service.

Opérateur

La prochaine question vient de Nia Williams de Thomson.

Pele Williams --

Je voudrais vous demander votre opinion suite aux commentaires du président Trump au sujet de l'énergie qui pourrait faire l'objet de sanctions commerciales. Et quelles mesures Suncor prendrait-elle si cette situation devait continuer?

Steven W. Williams - Suncor Énergie Inc. - Chef de la direction, président et administrateur non indépendant

Tout d'abord, je ne ferai aucun commentaire sur des situations hypothétiques. Mais de toute évidence, il y a des discussions sur toutes les activités commerciales. Bien entendu, le commerce du pétrole est une activité commerciale très équilibrée, et il y aurait de graves conséquences potentielles pour les consommateurs et la population en général (les électeurs) si des tarifs ou taxes transfrontalières devaient être mis en place. Je crois que l'opinion générale est que c'est relativement peu probable pour ce qui est de l'énergie, pour ne pas dire impossible. Ce que je dirais pour Suncor, ce n'est rien d'étonnant, c'est que nous avons fait des analyses assez nombreuses sur ce à quoi cela pourrait ressembler. Et avec les impacts pour Suncor, non pas l'industrie nécessairement, sont assez atténués car, bien entendu nous avons des activités intégrées, nous importons et nous exportons des matières. Nous avons des installations aux É.-U. Donc l'impact pour Suncor par rapport à l'industrie sera plutôt atténué.

Steve Douglas Suncor Énergie Inc. - V.-p. des Relations avec les investisseurs



Et sur ce, la limite de temps est atteinte. Merci beaucoup de votre participation. Nous apprécions vos questions et, bien entendu, nous sommes disponibles pour des questions plus approfondies tout au long de la journée et par la suite. Merci au téléphoniste.

Opérateur

Mesdames et messieurs, merci de votre participation à la conférence d'aujourd'hui. Et cela conclut le programme. Vous pouvez mettre fin à la communication. Bonne journée,

AVERTISSEMENT

Thomson Reuters se réserve le droit d'apporter des modifications aux documents, au contenu ou à d'autres informations sur ce site Web sans obligation d'informer quiconque de ces modifications..

Dans les appels de conférence sur lesquels les transcriptions d'événements sont basées, les entreprises peuvent faire des projections ou d'autres énoncés prospectifs concernant divers articles. De tels énoncés prospectifs sont basés sur les prévisions actuelles et comportent des risques et des incertitudes. Les résultats réels pourraient différer de façon importante de ceux exprimés dans les énoncés prospectifs reposant sur un certain nombre de facteurs et de risques, qui sont décrits de façon plus spécifique dans les plus récents documents déposés par les entreprises auprès de la SEC. Bien que les entreprises puissent indiquer et croire que les hypothèses sous-jacentes aux énoncés prospectifs sont raisonnables, toute hypothèse pourrait s'avérer inexacte ou incorrecte et, par conséquent, rien ne garantit que les résultats escomptés dans les énoncés prospectifs se réalisent.

L'INFORMATION CONTENUE DANS LES TRANSCRIPTIONS D'ÉVÉNEMENTS EST UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE DE L'ENTREPRISE APPLICABLE ET BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, IL PEUT Y AVOIR DES ERREURS IMPORTANTES, DES OMISSIONS OU DES INEXACTITUDES DANS LE CONTENU DES CONFÉRENCES TÉLÉPHONIQUES. THOMSON REUTERS OU L'ENTREPRISE APPLICABLE N'ASSUME AUCUNE RESPONSABILITÉ POUR TOUT INVESTISSEMENT OU TOUTE AUTRE DÉCISION DÉCOULANT DE L'INFORMATION FOURNIE SUR CE SITE WEB OU DANS TOUTE TRANSCRIPTION D'ÉVÉNEMENT. IL EST RECOMMANDÉ AUX UTILISATEURS D'ÉCOUTER LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE DE L'ENTREPRISE ELLE-MÊME ET LES DOCUMENTS DE LA SEC APPLICABLE DE L'ENTREPRISE AVANT DE FAIRE UN INVESTISSEMENT OU DE PRENDRE DES DÉCISIONS.

© 2017 Thomson Reuters. Tous droits réservés.

